

À PARAÎTRE

Sommaire du fasc. 2 de l'année 2022 (t. 132)

J.-L. Kupper, **Héribert, précepteur de l'empereur Otton III et abbé de Brogne († 998)**

Résumé. — Qu'elle soit explicite ou implicite, une confusion est entretenue depuis plusieurs années dans les travaux historiques quant à l'identité, ou non, de deux dignitaires ecclésiastiques de la seconde moitié du X^e siècle : l'archevêque Héribert de Cologne et l'abbé Héribert de Brogne. L'objet de cette contribution est d'apporter plus de clarté sur cette question et, surtout, de tirer plusieurs conclusions qui ne seront pas dénuées d'intérêt : le fait, par exemple, qu'il y eut bien deux Héribert et que l'abbé de Brogne fut effectivement un des précepteurs de l'empereur Otton III.

Abstract. — Over the past years, either explicitly or implicitly, some confusion has subsisted in historical enquiries as to whether two ecclesiastical dignitaries who lived in the second half of the tenth century were or were not one and the same. These two figures are archbishop Heribert of Cologne and abbot Heribert of Brogne. The point of the present contribution is to shed some light on the issue and to draw a number of conclusions that are not without interest, such as, for instance, the fact that there were indeed two Heriberts and that the abbot of Brogne actually was one of the Emperor Otto III's preceptors.

D. Vanwijnsberghe, **En parcourant les pages du bréviaire de Grammont (2^e partie). Une petite balade stylistique**

Abstract. — This article is the second part of a study devoted to the Grammont Breviary, the jewel of the of the Maredsous library. Divided into four volumes, this impressive manuscript was decorated and illustrated by several illuminators who were responsible for hundreds of initials, dozens of decorated borders, and many historiated scenes. These craftsmen took turns during two main campaigns. The first one (volumes 1 and 2) was initiated by one of Masters of Guillebert de Mets, who was very soon replaced by a hitherto unknown painter, Hand A of the Breviary. During the second campaign (volumes 3 and 4), the project was given a new lease of life. The donor obviously wished to finance a sumptuous book. He called on two experienced painters: another member of the Mets group and the Master of Gerard Brilis, to whom he entrusted the major part of volume 4. In all, not counting the decorators, at least five illuminators took turns, turning the Breviary into a remarkable portfolio of styles that were in vogue in mid-15th century Ghent.

Résumé. — Cet article est le deuxième volet d'une étude consacrée au Bréviaire de Grammont, trésor de la bibliothèque de Maredsous. Divisé en quatre volumes, cet imposant manuscrit est décoré et illustré par plusieurs enlumineurs qui se partagent la réalisation de centaines de lettrines, de dizaines de marges décorées et d'un grand nombre de scènes historiées. Ces artisans se relaient au cours des deux grandes campagnes. Celle des tomes 1 et 2 est entamée par l'un des Maîtres de Guillebert de Mets, très tôt remplacé par un peintre jusqu'ici inconnu, la main A du Bréviaire. Lors de la seconde campagne (tomes 3 et 4), le projet connaît un nouveau souffle. Le commanditaire souhaite financer un livre somptueux. Il fait appel à deux peintres confirmés : un autre membre du groupe Mets et le Maître de Gerard Brilis, à qui il confie la majeure partie du tome 4. En tout, sans compter les décorateurs, au

moins cinq peintres se relaient, faisant du Bréviaire un remarquable portfolio de styles en vogue à Gand vers le milieu du xv^e siècle.

F. De Vriendt, « La bien aimée de saint Pierre » : un projet d'histoire sacrée du Namurois élaboré par deux jésuites (ca 1653/54-1660) (Bruxelles, Bibl. des Bollandistes, ms. 455)

Résumé. — Comptant près de 540 pages, le manuscrit 455 de la Bibliothèque des Bollandistes (Bruxelles) renferme des notes inédites sur les établissements religieux de l'ancien diocèse de Namur, qui incluait alors aussi l'actuel Brabant wallon, les saints qui y étaient honorés (27 « éloges ») et les comtes de Namur. Ce recueil fut élaboré entre 1653 et 1660 par deux jésuites namurois (un auteur et un correcteur), dont l'un est peut-être à identifier à Gilles de Namur. La compilation s'apparente à un travail préparatoire visant à la publication d'une *Histoire ecclésiastique* du diocèse, qui n'aboutit cependant jamais. Le présent article étudie la qualité, très médiocre, de l'œuvre sur le plan historique, les sources utilisées (une liste de 102 auteurs figure dans le recueil lui-même), signale quelques informations factuelles intéressantes, et souligne les visées du projet éditorial : doter Namur, et son jeune évêché (érigé en 1559), d'une mythographie vantant l'ancienneté de ses origines chrétiennes, et les associant à une « légende apostolique », dans laquelle S. Materne apparaît comme un émissaire de S. Pierre. Ce recueil s'inscrit ainsi dans le courant des histoires sacrées à caractère patriotique qui fleurissent en Europe au XVII^e s. dans le cadre de la Réforme catholique.

Abstract. — The manuscript 455 of the Bibliothèque des Bollandistes (Brussels) contains almost 540 pages of unpublished notes about the religious establishments of the former diocese of Namur, which at that time also included what is now Walloon Brabant, the saints who were honoured there (27 « eulogies ») and a list of the Counts of Namur. This collection was mostly compiled between 1653 and 1660 by two Jesuits from Namur (an author and a corrector), one of whom is believed to be Gilles of Namur. The compilation resembles a preparatory work for the publication of an ecclesiastical history of the diocese, which was never completed. The present article studies the very mediocre quality of the work from an historical point of view. The sources used (a list of 102 authors appears in the volume itself), point out some interesting factual information, and, above all, underlines the aims of the editorial project: to endow Namur and its young bishopric (established in 1559) with a mythography extolling the antiquity of its Christian origins, and associating them with an "apostolic legend", that of making St. Materne an emissary of St. Peter. This compilation is thus in line with the trend of sacred stories of a patriotic nature that flourished in the 17th century in the context of the Catholic Reformation.

L. Courtois, Dom Laurent Janssens (1855-1925) : Itinéraire d'un haut prélat romain au temps du modernisme

Résumé. — Tout qui aborde les turbulences théologiques qui parcourent l'Église catholique au tournant des XIX^e et XX^e siècles – et qui culminera avec la crise moderniste (1903-1914) – ne peut guère éviter la figure de dom Laurent Janssens (1855-1925), prêtre du diocèse de Gand (1877), puis moine bénédictin de l'abbaye de Maredsous (à partir de 1880). Théologien brillant aux multiples talents, il commence une carrière comme professeur à l'abbaye, avant d'être nommé en 1893 recteur du nouveau Collège Saint-Anselme qui se construit à Rome et commence alors une prometteuse carrière à la curie romaine comme consultant pour la Congrégation de l'Index (1895) – absorbée par le Saint-Office (en 1917) –, à la

Commission biblique (1905) et à la Congrégation des religieux (1908). Une grave maladresse diplomatique, lors de la visite de l'ancien président des États-Unis à Rome en 1910, provoquera sa démission de la Congrégation des religieux et la ruine définitive de ses ambitions cardinalices, mais il conservera ses autres charges. À ce titre, il a participé à la plupart des instructions importantes de censure menées à l'époque (1895-1925) par l'Index, le Saint-Office et la Commission biblique : Schell, Loisy, Turmel, etc.

Abstract. — Anyone who deals with the theological turbulence in the Catholic Church at the turn of the nineteenth and twentieth centuries – culminating in the modernist crisis (1903-1914) – can hardly avoid the figure of Dom Laurent Janssens (1855-1925), a priest of the diocese of Ghent (1877), then a Benedictine monk at Maredsous Abbey (from 1880). A brilliant and multi-talented theologian, he began his career as a professor at the abbey, before being appointed rector of the new Saint Anselm College in Rome in 1893. He then began a promising career in the Roman Curia as a consultant for the Congregation of the Index (1895) – absorbed by the Holy Office (in 1917) –, the Biblical Commission (1905) and the Congregation of Religious (1908). A serious diplomatic blunder during the visit of the former President of the United States to Rome in 1910 led to his resignation from the Congregation of Religious and the definitive ruin of his cardinal ambitions, but he retained his other offices. In this capacity, he participated in most of the important censorship investigations carried out at the time (1895-1925) by the Index, the Holy Office and the Biblical Commission: Schell, Loisy, Turmel, etc.

D. Zaganas, **Le Commentaire sur Isaïe 5, 1b et 11-12 attribué à Basile : une exégèse composite**

Abstract. — This article intends to look into the literary genesis of the *Commentary on Isaiah* attributed to Basil of Caesarea. Focusing on the multiple exegesis of Is 5:1b and 5:11-12, it highlights the composite and inconsistent nature of these sections. In fact, what looks like a plural reading of Is 5:1b is a heterogeneous collection of interpretations *around* this verse, which draws on now lost sources, one of which is also attested in Nilus' correspondence. As for the long section on Is 5:11-12, it consists of a heteroclitite and ill-ordered mixture of interpretations and developments *around* this passage, which presents a notable dependence on Basil of Caesarea's homilies, especially the *In ebriosos*, and Origen's (lost) commentary on Isaiah. Instead of a learned biblical commentary, this is a rather second-hand exegesis, which awkwardly combines various borrowed elements, more or less reworked, with one another and with the confused voice of the *Commentary's* "author".

Résumé. — Cet article se propose d'étudier la genèse littéraire du *Commentaire sur Isaïe* attribué à Basile de Césarée. En se concentrant sur l'exégèse multiple d'Is 5, 1b et 11-12, il met en évidence le caractère composite et peu cohérent de ces sections de texte. De fait, ce qui se présente comme une lecture plurielle d'Is 5, 1b est un recueil hétérogène d'interprétations *autour* de ce verset, qui puise dans des sources aujourd'hui perdues, dont l'une est aussi attestée dans la correspondance de Nil. Quant à la longue section sur Is 5, 11-12, elle consiste à un mélange hétéroclite et mal ordonné d'interprétations et de développements *autour* de ce passage, qui présente une dépendance notable à l'égard des homélies de Basile de Césarée, en particulier l'*In ebriosos*, et du commentaire (perdu) d'Origène sur Isaïe. Au lieu d'un commentaire savant du texte biblique, on a plutôt affaire ici à une exégèse de seconde main, qui combine maladroitement divers éléments empruntés, plus ou moins remaniés, entre eux et avec la voix confuse de l'« auteur » du

Commentaire.

W. Emons-Nijenhuis, **A Pioneer Saint. Two Middle English Versions of the Life of St Botolph**

Abstract. — In 654 Botolph decided to build a monastery at Iken after having spent considerable time on the Continent, especially in Gaul, where he studied coenobitic monasticism. Botolph's introduction of Continental models laid the foundations of an Anglo-Saxon Church that proved to be robust enough to withstand the Viking ravages. Although a popular saint in Anglo-Saxon England already the earliest extant *vita* (ca. 1066) is that of Folcard of Saint Bertin, abbot of Thorney. This formed the basis for the two Middle English renditions, that in the South English Legendary (first half 14th century) and that in Thomas of Bokenham's translation of the *Legenda Aurea* (second half 15th century). The article investigates the different reinterpretations of Folcard's narrative and provides an edition of the previously unpublished Middle English texts.

P.-M. Bogaert, « **Augustin se répète, il ne se copie pas.** » **Dom Germain Morin à l'école de Dom Odilo Rottmanner**

Abstract. — Dom Germain Morin (1861-1946), benedictine monk of Maredsous, editor of the sermons of S. Caesarius and of S. Augustine, soon received from dom Odilo Rottmanner (1841-1907), benedictine monk of St Bonifaz (Munich), in order to test the authenticity of the sermons, this criterion among others: "Augustine repeats himself, he does not copy himself." The opportunity is given to recall the memory of this clever Augustinian searcher and his influence on dom Morin at dawn of his career as a scholar, since 1892. Dom Rottmanner, who had been a student of I. Döllinger, kept a regular correspondence with dom Morin, a little part of which has been preserved. It sheds a new light on the attitude of dom Morin during the modernist crisis.

Résumé. — Dom Germain Morin (1861-1946), moine bénédictin de Maredsous, éditeur des sermons de saint Césaire et de saint Augustin, avait reçu très tôt de dom Odilo Rottmanner (1841-1907), moine bénédictin de St. Bonifaz à Munich, ce critère parmi d'autres pour reconnaître l'authenticité des sermons : « Augustin se répète, il ne se copie pas. » C'est l'occasion de rappeler la mémoire de cet augustinois oublié et son influence sur dom Morin à l'aube de sa carrière scientifique (depuis 1892). Dom Rottmanner, qui avait été l'élève de I. Döllinger, entretenait avec dom Morin une correspondance suivie dont une petite partie seulement est conservée. Elle apporte des lumières sur l'attitude de dom Morin au cours de la crise moderniste.

COMPTES RENDUS

É. AYMES – F. WAUTELET, **Bulletin d'histoire bénédictine**. T. XXXV/2